

# Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

MARDI 19 OCTOBRE 1993

MILLENIUM d'Emmanuel Genvrin à Saint-Denis de la Réunion

## Carnaval francophone

### SAINT-DENIS DE LA RÉUNION

de notre envoyée spéciale

A Saint-Denis de la Réunion, se sont célébrés en même temps les ans 1000 et 2000, à travers une histoire, une légende inventée, une pièce d'Emmanuel Genvrin, *Millenium*. S'y agitent un faux prophète, une possédée, des « jongleurs » – c'est-à-dire des comédiens – des musiciens, des politiciens pas nets, un mari trompé, toute une population débordante de vitalité... Il y a aussi une sorte de déesse, la femme que chacun cherche. Elle s'appelle Apsara, nom d'une nymphe de la mythologie hindoue « qui change de forme à volonté, chante et danse pour distraire les dieux, et s'en va troubler les trop rigoureux ascètes ». Elle apparaît à la fin, pailletée d'argent, prenant la pose sur un escabeau, tandis que s'ouvre derrière sa tête un grand éventail dérisoire, tandis que s'engage un carnaval, et que tout le monde chante : « *Bon anniversaire, la Terre, bonne année, l'humanité.* »

A contre-courant de la mode, Emmanuel Genvrin affirme donc son optimisme. Mais comme une pirouette, une façon de dire « Nous survivrons malgré tout ». Il s'est inspiré des peurs de l'an mil, quand l'irrationnel avait remplacé les idéologies, quand on n'attendait plus que les apocalypses ou les miracles. En rési-

dence à Limoges, il a écrit en 1990 une première version de sa pièce et, en 1992, l'a mise en scène chez lui, au Théâtre Volland, situé dans Jeumon, quartier excentré de Saint Denis de La Réunion. Un hangar de très belles proportions, entouré de petites cabanes peinturlurées, construites et décorées par les adolescents du quartier. La version actuelle, qui doit être présentée les 21 et 22 octobre à l'île Maurice pour le sommet de la francophonie, s'est donnée au Théâtre de Champ-Fleuri, une salle plus centrale, laide, le genre immense en volume, avec des fauteuils rouges de cinéma disposés en gradins par paliers, des murs courbes plaqués de boiseries.

### Un jeu extériorisé

Ce n'est pas le cadre idéal pour le style « carnaval » du spectacle, pour les décors ingénieux d'Hervé Mazelin – des architectures métalliques mobiles – qui permettent les changements et les interventions musicales bien rythmés. Les comédiens sont marocains, québécois, burkinais, mauriciens, réunionnais : il s'agit d'un spectacle francophone, ce qui, finalement, ne veut pas dire grand-chose, et réunit des gens qui n'ont pas les mêmes formations et traditions théâtrales. Comme un dénominateur commun, ils adoptent un jeu uniformément extériorisé, une

diction proférée, qui ne rendent pas justice au texte.

La situation théâtrale de l'île ressemble à celle que l'on trouve dans n'importe quel département français. Emmanuel Genvrin se débat dans les arcanes administratifs bien connus, entre les différentes collectivités locales et les représentants du ministère de la culture. Avec un problème supplémentaire, celui de la solitude. Les tournées sont rares en Réunion, où les racines culturelles sont musicales bien plus que théâtrales. Le Théâtre Volland est le seul à maintenir une activité permanente. Fondé en 1979, il s'est trébuché en plusieurs endroits avant de trouver le hangar actuel qui, d'ailleurs, a besoin d'aménagements techniques.

Emmanuel Genvrin rêve d'un statut de centre dramatique national, et négocie le montant d'une convention triennale. Pour l'instant, sur un budget d'environ 3 millions, il reçoit globalement 2 millions de subventions diverses, qui, dit-il, ne lui permettent pas d'accueillir d'autres troupes. Son problème est là : il est seul, sans confrontation, sans compétition. Un piège qui n'est pas rare non plus en métropole. Les structures sont là, paraît-il, pour de véritables activités de production, de diffusion, de formation. On n'attend plus que les décisions des autorités.

COLETTE GODARD